

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Vayakel, Ch. 37 v. 1-9

Thème : La construction de l'arche (1) - **Auteur :** Eric Smilevitch

Titre: L'ombre de Dieu



Introduction



Notes de
l'enseignant

Les sections *Vayakel* et *Pekoudé*, par lesquelles s'achève le livre de l'Exode, sont consacrées à la construction du Sanctuaire (מִשְׁכָּן).

La section *Vayakel* doit son nom au fait que Moïse "rassemble" l'ensemble du peuple et s'adresse à lui pour lui commander de construire le Sanctuaire. Tous les enfants d'Israël participent à cette construction, les uns apportent les matériaux, les autres fabriquent et confectionnent les éléments qui constituent le Sanctuaire.

La construction de l'arche représente un moment crucial dans l'ensemble du projet. Ne doit-elle pas, en effet, accueillir les tables de l'alliance données à Moïse, ainsi que le livre de la Tora? N'est-ce pas à travers elle que la parole prophétique est adressée à Moïse? Placée au cœur du Sanctuaire, dans le saint des saints, l'arche est le symbole du dialogue entre Dieu et Israël. Ses deux Chérubins tournés l'un vers l'autre rappellent l'amour éternel qui les lie.

Le thème de la réalisation de l'arche a donné lieu à une double étude. La première est consacrée à la question de la construction proprement dite, à la place de l'arche dans l'œuvre globale du Sanctuaire et à sa symbolique. Notez que le plan de l'arche est exposé déjà dans la section *Terouma*, en *Exode* 25, 10-22. Dans la présente partie, nous nous efforçons de dégager plutôt les aspects techniques et symboliques de la construction proprement dite. La seconde partie de l'étude sera consacrée à la symbolique des deux Chérubins.



Le texte étudié

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 37, v. 1 à 9](#)
[\(שמות - Chemot\)](#)

שמות לז' א' - ט'

א וַיַּעַשׂ בְּצִלְאֵל אֶת-הָאֹרֶן עֲצֵי שִׁטִּים אֲמֹתַיִם וַחֲצֵי אַרְכּוֹ וְאֹמֶה וַחֲצֵי רְחִבּוֹ וְאֹמֶה וַחֲצֵי קִמְתּוֹ. ב וַיִּצְפְּהוּ זָהָב טְהוֹר מִבַּיִת וּמְחוּץ וַיַּעַשׂ לוֹ זָרְזָהָב סָבִיב. ג וַיִּצַק לוֹ אַרְבַּע טַבַּעַת זָהָב עַל אַרְבַּע פְּעֻמָּתָיו וּשְׁתֵּי טַבַּעַת עַל-צִלְעוֹ הָאֶחָת וּשְׁתֵּי טַבַּעַת עַל-צִלְעוֹ הַשֵּׁנִית. ד וַיַּעַשׂ בְּדֵי עֲצֵי שִׁטִּים וַיִּצַף אֹתָם זָהָב. ה וַיָּבֵא אֶת-הַבָּדִים בְּטַבַּעַת עַל צִלְעַת הָאֹרֶן לְשֵׂאת אֶת-הָאֹרֶן. ו וַיַּעַשׂ כַּפֹּרֶת זָהָב טְהוֹר אֲמֹתַיִם וַחֲצֵי אַרְכָּהּ וְאֹמֶה וַחֲצֵי רְחִבָּהּ. ז וַיַּעַשׂ שְׁנֵי כְרָבִים זָהָב מְקֻשָּׁה עֲשֵׂה אֹתָם מְשֻׁנֵי קְצוֹת הַכַּפֹּרֶת. ח כְּרוֹב-אֶחָד מְקַצָּה מְזָה וּכְרוֹב-אֶחָד מְקַצָּה מְזָה מִן-הַכַּפֹּרֶת עֲשֵׂה אֶת הַכְּרָבִים מְשֻׁנֵי קְצוֹתָיו. ט וַיְהִיו הַכְּרָבִים פְּרָשֵׁי כְנָפַיִם לְמַעַל סַכְכִּים בְּכַנְפֵיהֶם עַל-הַכַּפֹּרֶת וּפְנֵיהֶם אִישׁ אֶל-אָחִיו אֶל-הַכַּפֹּרֶת הָיוּ פְּנֵי הַכְּרָבִים.

Exode 37, 1 à 9

1 Betsalel réalisa l'arche en bois de chittîm. Elle avait deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large, une coudée et demie de haut. 2 Il l'enveloppa d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur, et il l'entoura d'une corniche en or. 3 Il moula quatre anneaux d'or pour ses quatre coins; savoir, deux anneaux pour l'une de ses faces, et deux anneaux pour la face opposée. 4 Il fit des barres en bois de chittîm et les recouvrit d'or. 5 Il introduisit ces barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour qu'on pût la transporter. 6 Il confectionna un propitiatoire d'or pur, ayant deux coudées et demie de longueur, une coudée et demie de largeur. 7 Il fabriqua deux Chérubins d'or, qu'il fit d'une seule pièce, à partir des deux extrémités du propitiatoire. 8 Un Chérubin à l'une des extrémités et un Chérubin à l'extrémité opposée; c'est du propitiatoire même qu'il fit saillir les Chérubins, à ses deux extrémités. 9 Les Chérubins déployaient leurs ailes en hauteur, protégeant de leurs ailes le propitiatoire; et leurs visages, tournés l'un vers l'autre, s'inclinaient vers le propitiatoire.

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **שִׁטִּים**: à propos de ce terme, voir les commentateurs sur *Exode* 25, 5: selon certains (Rachi par exemple), il s'agit de bois de "cèdres"; selon d'autres, il s'agit d'un bois qui poussait dans le désert ('Hizkouni à cause de *Nombres* 25, 1).
- **זָרְ**: "corniche", comme une sorte de couronne (Rachi sur *Exode* 25, 11).
- **פְּעֻמָּתָיו**: est traduit ici par "coins" comme le Tagoum Onkelos (זויתיה). Selon Rachi sur *Exode* 25, 12, il s'agit des coins supérieurs de l'arche, proche du

propitiatoire. Mais Ibn Ezra conteste cette traduction, il déclare avoir "fouillé dans toute l'Écriture sans trouver une seule occurrence du mot פּעַם qui signifierait 'coin', mais toujours exclusivement 'pied'". De là selon lui qu'il s'agissait des "pieds" de l'arche, car il était indigne d'elle qu'elle repose par terre.

- על-צִלְעוֹ: "face" ou "côté", voir *Genèse 2*, 21-22 et Rachi sur place.
- כַּפֹּרֶת: "propitiatoire" est la traduction reçue, le terme provient de la racine כּפַר, qui signifie soit "recouvrir", soit "pardonner, expier", cf. Ibn Ezra sur *Exode 25*, 17.
- מִקְשָׁה: "d'une pièce", voir l'explication de Rachi sur *Exode 25*, 18. Ce procédé implique que les Chérubins n'ont pas été fondus mais taillés dans la masse du propitiatoire.



Analyse thématique

1. LA PLACE DE L'ARCHE DANS LA CONSTRUCTION DU SANCTUAIRE

Dans la section *Vayakel*, la construction de l'ensemble du Sanctuaire est divisée en onze étapes:

1. La fabrication des tentures (הִירִיעוֹת) de *Exode 36*, 8 à 19.
2. La fabrication de la charpente: les poutres (הַקִּרְשִׁים), les socles (אֲדָנִים), les traverses (בְּרִיחִים), les anneaux (טַבַּעֲתוֹת) de *Exode 36*, 20 à 34.
3. La confection du voile du saint des saints (הַפָּרֹכֶת), la fabrication de ses piliers (אֲרָבֵעָה עַמּוּדִים) et le rideau d'entrée (מָסַךְ לְפֶתַח הָאֹהֶל) de *Exode 36*, 35 à 38.
4. La fabrication de l'arche (הָאֲרוֹן), avec anneaux (טַבַּעֲתוֹת), barres (הַבָּדִים), le propitiatoire (כַּפֹּרֶת) et les deux Chérubins (שְׁנֵי כְרֻבִים) de *Exode 37*, 1 à 9.
5. La fabrication de la table (הַשֻּׁלְחָן) de *Exode 37*, 10 à 15.
6. La fabrication des ustensiles de la table: les plats (קְעֵרֹת), les cuillers (כַּפֹּת), les supports (מְנַקִּיֹת), les plaques (מְנַקִּיֹת) *Exode 37*, 16.
7. La fabrication du candélabre (הַמְנֹרָה) de *Exode 37*, 17 à 24.
8. La fabrication de l'autel du parfum (מִזְבֵּחַ הַקְטֹרֶת) de *Exode 37*, 25 à 29.
9. La fabrication de l'autel de l'holocauste (מִזְבֵּחַ הָעֹלָה) de *Exode 28*, 1 à 7.
10. La fabrication de la cuvette (הַכִּיּוֹר) *Exode 28*, 9.
11. L'installation du parvis (הַחֲצֵר), avec les piliers (הַעַמּוּדִים), les crochets (וָוִים), les socles (אֲדָנִים), les tringles (קִלְעִים) de *Exode 28*, 9 à 20.

On constate que la réalisation de l'arche n'est qu'un moment intermédiaire qui ne se dégage pas particulièrement de la construction de l'ensemble. Mais l'ordre de présentation des choses dans la Tora n'est jamais décisif. Car il n'est jamais acquis que l'ordre du texte corresponde à une séquence chronologique rigoureuse. Dans le

Midrach et le Talmud, les sages fondent rarement leur compréhension de la chronologie des événements sur l'ordre de présentation du texte, car disent-ils:

גמרא פסחים ו' ב'

אין מוקדם ומאוחר בתורה.

Talmud Pessa'him 6 b

Il n'y a pas d'antérieur ni de postérieur [chronologiques] dans la Tora.

Talmud Pessa'him 6 b

On ne tiendra donc pas, sans autre preuve, la liste ci-dessus des onze étapes pour l'exposé de l'ordre selon lequel fut effectivement réalisé le Sanctuaire. L'ordre effectif de la construction et la séquence réelle des travaux effectués dépendent de la signification que l'on accorde au Sanctuaire et à chacune de ses pièces. Le soupçon est d'ailleurs entretenu par la Tora elle-même qui, dans la section *Terouma*, présente les travaux dans un ordre différent.

Il y a en fait deux manières d'aborder cette séquence: soit on considère qu'il existe une pièce centrale dans ce dispositif, et que la construction effective tourne autour d'elle. Dans ce cas, c'est l'arche qui paraît pouvoir jouer ce rôle. Car c'est dans l'arche que sont déposées les tables de la loi et les rouleaux de la Tora et c'est là aussi que Dieu s'adresse à Moïse:

שמות כה' כא' - כב'

**כא ונתת את-הכפרת על-הארון מלמעלה ואל-הארון תתן את-
העדת אשר אתן אליך כב ונועדתי לך שם ודברתי אתך מעל
הכפרת מבין שני הכרבים אשר על-ארון העדת את כל-אשר
אצוה אותך אל-בני ישראל.**

Exode 25, 21-22

21 Tu placeras le propitiatoire au-dessus de l'arche, après avoir déposé dans l'arche le Témoignage que je te donnerai. 22 C'est là que je te donnerai rendez-vous, c'est de dessus le propitiatoire, entre les deux Chérubins placés sur l'arche du Témoignage, que je te communiquerai tous mes préceptes pour les enfants d'Israël.

[Pentateuque Exode
ch. 25, v. 21 à 22
\(שמות - Chemot\)](#)

Tel est précisément l'avis de ce midrach. Selon ce texte, la construction de l'arche a précédé tout le reste, dont la réalisation s'ordonne autour d'elle. Et puisque le privilège accordé à l'arche est l'opinion de Betsalel, c'est sous son nom que la Tora présente sa construction:

מדרש שמות רבה נ' ב'

כתיב (משלי ט) תן לחכם ויחכם עוד. . . תן לחכם, זה בצלאל. אתה מוצא בשעה שאמר הקב"ה למשה עשה המשכן, בא ואמר לבצלאל. אמר לו: מהו המשכן הזה? אמר לו: שישרה הקב"ה שכינתו בתוכו ומלמד לישראל תורה. אמר לו בצלאל: והיכן התורה נתונה? אמר לו: משאנו עושים את המשכן אנו עושין הארון. אמר לו: רבינו משה, אין כבודה של תורה בכך, אלא אנו עושין הארון ואח"כ המשכן. לפיכך זכה שיקרא על שמו שנאמר: ויעש בצלאל את הארון.

Midrach Chemot Raba

Il est écrit: "Donne au sage il en sera plus judicieux" (*Proverbes 9, 9*) ... Donne au sage, c'est Betsalel. Car on voit que lorsque l'Unique, qui est providentiel, dit à Moïse de réaliser le Sanctuaire, celui-ci vint en parler avec Betsalel. Ce dernier lui demanda: quel est le but de ce sanctuaire? Il répondit: que l'Unique, qui est providentiel, y fasse résider sa présence et qu'il y enseigne la Tora à Israël. Et où la Tora sera-t-elle donnée, lui demanda Betsalel? Il lui répondit: Une fois achevé le Sanctuaire, nous réalisons l'arche. Il lui dit: Moïse notre maître, c'est indigne de la Tora. Nous devons au contraire commencer par exécuter l'arche et ensuite construire [autour] le Sanctuaire. C'est pourquoi il mérita de donner son nom à sa construction, comme il est dit: "Betsalel réalisa l'arche".

A lire le dialogue ici mis en scène, on se dit qu'il n'était pas impossible de privilégier un autre schéma de construction. Après tout, Moïse paraît ne soutenir aucune opinion particulière dans ce domaine et laisse plutôt le génie de Betsalel s'exprimer. Ce midrach n'exclue donc pas que l'on puisse envisager une toute autre séquence de travaux.

Car il existe une autre manière d'aborder la question. En s'inspirant de l'énoncé de la Tora, on constate que chaque moment met en relief l'une des pièces du dispositif et qu'il ne paraît pas y avoir de différence hiérarchique entre elles. D'ailleurs, pourquoi prétendre que l'arche serait plus importante que les deux autels ou que le candélabre?

Si les pièces sont d'égale valeur, il n'y a plus d'élément central ni premier, mais il y a forcément une logique de la construction. Elle ne s'est pas faite n'importe comment. Il s'agit alors, en s'inspirant des séquences exposées par la Tora, de déceler la logique selon laquelle ces pièces s'emboîtent et forment un tout cohérent. Telle est la démarche suivie par ce midrach:

מדרש תנחומא פרשת ויקהל י'

ויעש בצלאל את הארון: אתה מוצא כל מה שהיה במשכן על הסדר היה עשוי. בתחילה עשה את הקרשים וחברם, ואחר כך עשה יריעות עזים, שיהא פורש עליהם שנאמר: ועשית יריעות עזים לאהל על המשכן (שמ' כו ז), ואחר כך עשה את הפרכת, שתהא ניתלת בפני ארון. משעשה את הארון ועשה אותה, עשה כפרת זהב, שהייתה נתונה על הארון. אמר רבי אלעזר ברבי יוסי: אני ראיתי את הכפרת ברומי וראיתי עליה כמין טפי דם, ושאלתי אותם: מה הדם הזה שעל הכפרת? ואמרו לי: מדם של יום הכיפורים מה שהיה כהן גדול מזה. לפיכך כפרת הייתה נתונה על ארון. ולמה נקרא שמה כפרת? שהייתה מכפרת על ישראל. משעשה כפרת, עשה את השולחן, שהיה לחם הפנים עליו, שהיה נתון לפני הארון. משעשה את השולחן, עשה את המנורה, שתהא מאירה על השולחן. הוי, כטכסין של מלכים עשה אותה.

Midrach Tan'houma

"Betsalel réalisa l'arche": tu constates que toutes les pièces qui figurent dans le sanctuaire furent construites dans l'ordre. Il commença par réaliser les poutres et par les ajuster les unes aux autres; puis il confectionna les tentures en peaux de chèvres afin de les étendre au-dessus d'elles, selon les mots: "tu réaliseras les tentures en peaux de chèvres pour qu'elle fasse une tente au-dessus du Sanctuaire" (*Exode 26, 7*). Puis il réalisa le voile qui sera tendue devant l'arche. Une fois réalisée l'arche et le voile, il fit le propitiatoire d'or qui était posé sur l'arche. Rabi Eliezer fils de rabi Yossi dit: J'ai vu le propitiatoire à Romeet j'ai observé sur lui comme des gouttes de sang. J'ai questionné les sages: Qu'est-ce que ce sang sur le propitiatoire? Ils me répondirent qu'il provenait du sang de la cérémonie de Kippour lorsque le Grand Prêtre procédait aux aspersions. C'est la raison pour laquelle l'arche était surmontée d'un propitiatoire (kaporèt). Et pourquoi s'appelait-il ainsi? Car il servait d'expiation (me'haperèt) pour Israël. Une fois réalisé le propitiatoire, il fit la table sur laquelle était exposé le pain de proposition qui était placé en face de l'arche. Une fois réalisée la table, il exécuta le candélabre afin d'éclairer la table, comme il en va pour une cérémonie royale.

On remarque que l'accent est mis ici non sur les tables de la loi ni sur l'enseignement de la Tora et des préceptes, mais sur les sacrifices, c'est-à-dire sur la valeur expiatoire du Sanctuaire. Dans ce cadre, l'arche représente le cœur de la cérémonie du pardon de Kippour, lorsque le Grand Prêtre s'avance et asperge de son doigt le propitiatoire pour obtenir le pardon de ses fautes, de celles de sa famille et des fautes de tout le peuple d'Israël.

Certes, si l'arche constitue le cœur de l'expiation promise le jour de Kippour, c'est bien aussi parce qu'elle accueille en son sein les tables d'alliance et les rouleaux de la Tora. Mais ces deux éléments n'ont pas le même sens selon qu'ils symbolisent l'enseignement et la prophétie, ce qui fait de l'arche l'accessoire principal de la

prophétie de Moïse; ou qu'ils symbolisent l'alliance des tables qui furent redonnées le jour de Kippour en guise d'expiation pour la faute du Veau d'or. Dans le second cas, l'arche devient par la suite davantage l'accessoire de la mission d'Aaron et de ses successeurs.

Midrach Tan'houma
section Vayakel, 7

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ז'

ועשית לו טבעות ובדים לשאת אותו הם נושאים אותו והוא נושא עונותיהם של ישראל. שהתורה שבו נושא עונותיהם של ישראל.

Midrach Tan'houma

Tu ajouteras à l'arche des anneaux et des barres afin de la transporter — ils la portent et elle porte les péchés d'Israël, car la Tora qu'elle contient supporte [i.e. pardonne, efface] les péchés d'Israël.



Pistes de réflexions et débats

1. L'idée que la construction du Sanctuaire débiterait par celle de l'arche est latente dans la section Terouma qui présente le projet de cette construction. En effet, tous les commentateurs remarquent qu'aussitôt après avoir énoncé le projet global, le texte présente directement la construction de l'arche:

שמות כה' ח' - י'

ח וְעָשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ וְשָׁכַנְתִּי בְּתוֹכְכֶם. . . י וְעָשׂוּ אֲרוֹן עֲצֵי שִׁטִּים וְגו'.

Exode 25, 8-10

8 Ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux ... 10 Ils feront une arche en bois de chittîm, etc.

Tandis que l'ordre proposé par le Midrach Tan'houma, qui conteste la centralité de l'arche, reflète globalement la présentation de la section Vayakel (malgré sa dette, au début du moins, à certaines séquences de la section Terouma). Il n'est donc pas impossible d'associer globalement les deux interprétations proposées aux deux séquences différentes présentées par la Tora. Mais cela ne règle pas le choix de l'interprétation, en particulier si l'on oppose les deux significations de l'arche: lieu de la prophétie et lieu de l'expiation des fautes. La difficulté est qu'il paraît bien impossible de juger

laquelle de ces deux fonctions de l'arche prévaut sur l'autre; mais du coup, comment décider quelle fut la séquence réelle qui détermina sa construction?

2. Pourquoi Betsalel est-il nommé à l'occasion de la construction de l'arche? A cette question, le Midrach Raba cité plus haut avait déjà répondu en soulignant le rôle de Betsalel dans sa construction. Une autre interprétation rapportée par ce midrach confirme que ceux qui participent pleinement à la réalisation de la Tora finissent par en faire partie intégrante, en sorte que leur nom y figure. Ce qui fait de la Tora une entreprise commune à Dieu et aux hommes, chacun y apportant sa contribution et sa signature.

מדרש שמות רבה נ' ה'

דבר אחר: ויעש בצלאל וכי בצלאל עשה לעצמו שבכל דבר ודבר הוא אומר ויעש בצלאל? אלא על שנתן נפשו עליו ביותר לא קיפח הקב"ה שכרו ופרסמו הכתוב על כל דבר ודבר.

Midrach Chemot Raba

Autre interprétation: "Betsalel réalisa", est-ce que Betsalel agit pour son compte en sorte qu'il faille préciser à chaque fois que c'est lui qui l'a réalisé? Mais parce qu'il a donné toute son âme à ce travail, l'Unique, qui est providentiel, ne le frustra pas de son salaire et l'Écriture le rend public à chaque occasion.

3. On ne peut qu'être frappé par la convergence des questions 1 et 2. Au fond, qu'il s'agisse de définir la série des événements rapportés par la Tora ou de construire les éléments du Sanctuaire, chacun apporte son âme et son nom à travers sa contribution. Celui qui lit la Tora doit construire par son propre esprit la série réelle des événements; et celui qui bâtit l'arche lui donne son génie et le labeur de son corps afin de transformer le projet divin en réalité effective. Dans tous les cas, il semble que la réalité historique soit en attente des hommes, comme pour souligner jusqu'à quel point ils la font. Voyez à ce sujet la partie suivante sur la construction de l'arche.
4. Il existe un midrach qui paraît totalement contradictoire avec l'attribution de la construction effective de l'arche à Betsalel. L'interprétation du midrach s'inspire des nuances stylistiques particulières à l'exposé du plan du sanctuaire dans la section Terouma.

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ח'

אנו מוצאין כשאמר הקדוש ברוך הוא למשה לעשות את המשכן, אמר לו על כל דבר ודבר "ועשית". ועל הארון אמר "ועשו". למה? אלא שציוה הקדוש ברוך הוא לעשותו לכל ישראל, שלא יהא לאחד מהם פתחון פה על חברו לומר שאני נתתי הרבה בארון, לפיכך אני לומד הרבה ואני יש לי בו יותר ממך, ואתה לא נתת בארון כלום אלא מעט לפיכך אין לך חלק בתורה. ולכך נמשלה התורה למים שנאמר הוי כל צמא לכו למים (ישע' נה א). כשם שאין אדם מתבייש לומר לחברו השקני מים, כך לא יתבייש לומר לקטן ממנו למדני תורה, למדני דבר זה. וכשם שהמים כל הרוצה לשתות ישתה בלא מחיר, כך כל הרוצה ללמוד תורה לומד בלא מחיר ובלא כסף שנאמר לכו שברו בלא כסף ובלא מחיר (שם).

Midrach Tan'houma

On constate que lorsque l'Unique, qui est providentiel, demanda à Moïse de réaliser le Sanctuaire, il lui disait pour chaque chose "tu feras"; or, au sujet de l'arche, il lui dit "ils feront" (*Exode 25, 10*). Pourquoi cette différence? C'est que l'Unique, qui est providentiel, ordonna sa construction à tous les enfants d'Israël, afin que nul ne trouve prétexte à argumenter en soutenant: "J'ai beaucoup donné à la construction de l'arche, c'est pour cela que j'apprends beaucoup et que j'en possède plus que toi; et toi qui n'a presque rien donné à la construction de l'arche, tu n'as pas part à la Tora". C'est pour cette raison que la Tora est comparée à l'eau selon les mots: "Ah! Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau!" (*Isaïe 55, 1*). Tout comme un homme n'a point honte de demander à son prochain "abreuve-moi d'eau", ainsi nul homme de doit avoir honte de demander à qui lui est inférieur "enseigne-moi la Tora, apprends-moi telle chose". Et tout comme chacun peut boire de l'eau à volonté sans la payer, de même quiconque peut apprendre la Tora sans rétribution ni argent, selon les mots: "Vous qui n'avez point d'argent, venez, approvisionnez-vous et mangez; gratuitement, sans rétribution, venez, fournissez-vous de vin et de lait!" (*Ibid.*).

- Comment comprendre ce midrach? N'est-il pas écrit explicitement le contraire dans la section Vayakel, puisque seul le nom de Betasalel est évoqué? A moins de prendre acte d'une sorte de déficit entre le projet divin, l'intention de faire participer tout Israël à part égale, et l'engagement effectif de chacun qui ne fut peut-être pas à la hauteur, sauf pour Betsalel?

2. LA CONSTRUCTION DE L'ARCHE

La difficulté lorsque l'on parle de la fabrication de l'arche est d'articuler correctement le réel et le symbolique. Cette difficulté surgit à chaque fois qu'il est question de la réalité matérielle des choses ou des êtres auxquels on attribue une valeur particulière. Qu'est-ce que l'arche, en effet, sinon un simple coffre en bois plaqué d'or, ou bien quelque vulgaire boîte un peu ouvragé? Pourquoi donner tant d'importance à un objet qui, au maximum, sera qualifié d'artistique? Débarrassez l'arche de son antiquité, il ne reste qu'un ustensile auquel on attribue malaisément quelque valeur.

La difficulté est d'abord de maîtriser l'enjeu symbolique de la construction de l'arche. Boîte, coffre ou "écrin" comme semble l'indiquer Rachi, elle n'est évidemment pas autre chose que cela. Rien de bien mystérieux, donc. Mais cet aspect, précisément, doit nous faire réfléchir. Car on ne confond pas une boîte à pain avec un coffret à bijoux. Non seulement ces objets sont construits et ouvragés différemment, mais leur fonction est à nos yeux si distincte qu'il faudrait être sot pour les assimiler ou les confondre. On peut toujours continuer à dire qu'un coffret à bijoux n'est qu'une boîte ... mais, ce disant, on ne trompe pas notre désir, qui accordera toujours plus de valeur à ce coffret qu'à une boîte d'allumettes, même si tous deux sont vides.

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ז'

ויעש בצלאל את הארון: אין אתה מוצא באחד מכל כלי המשכן שעשה שם בצלאל כלום, אלא בארון. וכל המלאכות האחרות, כל הכלים האחרות, באמירתו ובעצתו. ולמה פירש בארון מלאכתו לבד ועשאו בידו? בשביל ששם צלו של הקדוש ברוך הוא שהוא מצמצם שם שכינתו. ולפיכך קראו בצלאל, שעשה צלו של הקדוש ברוך הוא בין שני הכרובים, שנאמר: ונועדתי לך שם ודברתי אתך וגו' (שמ' כה כב).

והלא כבר נאמר, הלא את השמים ואת הארץ אני מלא (ירמי' כג כד)? אמר רבי יהושע דסכנין בשם רבי לוי: משל למערה שהיא נתונה על שפת הים, געש הים, נתמלאת המערה והים לא חסר כלום. כך הקדוש ברוך הוא יתברך זכרו, אף על פי שכתוב וכבוד ה' מלא את המשכן (שמ' מ לד), אף על פי כן, הודו על ארץ ושמים (תהל' קמח יג).

ולא תאמר שצמצם הקדוש ברוך הוא שכינתו בתוך המשכן אלא אף בתוך הארון שעשה בצלאל צמצם שכינתו, שנאמר: הנה ארון הברית אדון כל הארץ (יהושע ג, יא), זה הקדוש ברוך הוא שהיה בתוכו. ומי עשא? בצלאל, שנאמר: ויעש בצלאל.

Midrach Tan'houma

"Betsalel réalisa l'arche": tu constates que Betsalel n'a réalisé aucune autre pièce du Sanctuaire hormis l'arche. Tous les autres travaux, toutes les autres pièces, sa contribution consistait dans sa parole et son conseil. Pourquoi est-ce seulement au sujet de l'arche que la Tora précise son travail et le fait qu'il la réalisa de ses mains? Car c'est là que réside l'ombre de l'Unique, qui est providentiel, puisque Dieu y contracte sa présence. C'est pourquoi il fut nommé Betsalel [i. e. "dans l'ombre de Dieu"], pour avoir réalisé l'ombre de l'Unique, qui est providentiel, entre les deux Chérubins, selon les mots: "C'est là que je te donnerai rendez-vous, que je te parlerai, etc." (Exode 25, 22).

N'est-il pas dit cependant: "est-ce que je ne remplis pas le ciel et la terre? dit l'Eternel" (Jérémie 23, 24)? Rabi Josué de Si'hnin dit au nom de Rabi Lévy: parabole d'une grotte qui donne sur le bord de mer. Lorsque la mer monte, la grotte se remplit sans que la mer ne diminue. Il en va de même pour l'Unique, qui est providentiel: bien qu'il soit écrit que "la Gloire de l'Eternel emplit le sanctuaire" (Exode 40, 34), cependant "sa splendeur s'étend de la terre au ciel" (Psaumes 148, 13).

Et ne crois pas que l'Unique, qui est providentiel contracta sa présence dans l'ensemble du Sanctuaire, mais c'est précisément dans l'arche réalisée par Betsalel qu'il contracta sa présence, selon les mots: "Voici l'arche d'alliance, Seigneur de toute la terre" (Josué 3, 11) — c'est l'Unique, qui est providentiel qui réside à l'intérieur. Et qui a réalisé cela? Betsalel, comme il est dit "Betsalel réalisa l'arche".

Midrach stupéfiant....mais avait-il le choix de l'être moins? L'artiste qui réalisa l'arche d'alliance tira son nom de sa prouesse: y faire entrer l'ombre de Dieu ou le symbole de sa présence. L'enjeu de cette boîte n'est rien moins que cela, plus déroutant que de faire entrer le monde dans une bouteille. Certes, l'idée de Dieu ne s'est pas retirée de l'univers. Comment le pourrait-elle alors que la sagesse, l'immensité, l'intelligence et la splendeur de l'univers témoignent en permanence de la sagesse, de la science et de la puissance son Créateur? Mais grâce à l'œuvre de Betsalel, il existe désormais un objet fabriqué par les hommes qui symbolise aussi la présence divine. Une telle enseigne que Moïse n'a plus besoin désormais que de se présenter devant l'arche pour y entendre résonner la parole de Dieu.

Comment créer un objet qui symboliserait pour nous la divinité? Pour ce faire, il faut savoir précisément comment le divin affecte les choses. C'est seulement en reproduisant dans la "boîte" la marque propre au "Seigneur" que l'on percevra sa présence dans l'arche. Pour fabriquer un tel objet, il ne faut pas seulement maîtriser les techniques et les industries de la menuiserie et de l'orfèvrerie. Il faut être attentif à la puissance des symboles sans verser dans l'esthétisme.

Obéissant à l'injonction divine, un autre artiste aurait conçu une boîte en bois qu'il aurait ensuite peinte ou plaquée d'or. Betsalel ne fit pas une boîte mais trois. Deux en or et une en bois. Il inséra celle en bois au milieu des deux autres. Pourquoi faire mentir les choses, semble-t-il nous dire? Une boîte en bois ne devient pas or. Mais d'un autre côté, le bois ne peut-il être rehaussé d'or? Certes, répondit Betsalel, s'il sait s'insérer dans des boîtes d'or à sa taille.

Le message est d'ordre moral: on ne change pas le vil en noble à moins de lui créer des masques et des leurres. Cependant, même le vil peut trouver à s'entourer de noblesse jusqu'à y absorber sa vilénie. Il s'agit alors d'une dialectique complexe de l'intérieur et de l'extérieur, qui ne se résume pas à ce que l'on croit savoir de la sincérité naïve.

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ז'

אמר רבי חנינא דצפורן: שלש תיבות עשה בצלאל את הארון, שתים של זהב ואחד של עץ. שקע של עץ בתוך של זהב ושל זהב בתוך של עץ, ואחר כך צפה שפתותיהן זהב, לקיים מצות עשה, שנאמר ויצפהו זהב טהור מבית ומחוץ, ואחר כך ויעש לו זר זהב סביב. מכאן שיהא תלמיד חכם תוכו כברו שנאמר: מבית ומחוץ תצפנו.

Midrach Tan'houma

Rabi 'Hanina de Tziporen dit: Betsalel a fabriqué trois boîtes pour réaliser l'arche, deux en or et une en bois. Il inséra celle en bois dans l'une des boîtes en or, et l'autre boîte en or il l'introduisit à l'intérieur de la boîte en bois. Pour finir, il recouvrit leurs bords avec de l'or, afin d'accomplir le précepte positif stipulant: "Il l'enveloppa d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur"; ensuite de quoi, "il l'entoura d'une corniche en or" (v.2). On apprend de là que l'intérieur d'un disciple des sages doit refléter son extérieur, selon les mots "tu l'envelopperas à l'intérieur et à l'extérieur" (*Exode 25, 11*).

Midrach Tan'houma
section Vayakel, 7

Remarquez la formule: l'intérieur d'un disciple des sages doit refléter son extérieur. Et non pas l'inverse. Un disciple des sages est comme un converti de fraîche date, c'est un homme qui commence par adopter les moeurs de ses maîtres, qui s'écarte de la foule pour mener une existence dévolue à d'autres ambitions que celles de la multitude. Mais il n'est pas ses maîtres et ne sait qu'imiter leur apparence. Rien de vain en cela, toute homme commence par imiter ce qui lui semble digne d'être vécu et désiré. Mais il faut que progressivement son intérieur ressemble à son extérieur. Telle est l'œuvre de Betsalel: l'ombre de Dieu réside dans ce coffrage d'or qui vient encadrer le bois, produisant à la fois une extériorité et une intériorité nouvelle.

Non seulement l'arche n'est pas faite que d'une boîte, mais elle n'est pas non plus faite de deux boîtes, l'une en bois à l'intérieur et l'autre en or à l'extérieur. Si cela avait été le cas, on aurait sans doute conclu l'enseignement par un appel à l'humilité, en disant que l'extérieur doit refléter l'intérieur. Bref, l'arche se serait dissoute elle-même, car un simple coffre en bois ne contient pas la présence divine.

L'arche créée par Betsalel est un modèle plus complexe, à trois termes. Elle comprend deux intérieurs. L'intérieur de la boîte est en or comme son extérieur. Le sens de l'injonction adressée aux disciples des sages est désormais qu'une intériorité nouvelle s'ajoute à l'ancienne, l'enveloppe et s'y adapte, qui soit pareille à l'extérieur. Sois à la hauteur de tes moeurs, dit-on aux disciples des sages. C'est-à-dire, sois habité par la sagesse, comme tes maîtres, et non pas seulement par leur moeurs. Ce qui est divin dans la Tora n'est pas uniquement le mode de vie et la sainteté qu'elle propose, mais la possibilité que ceux-ci ne se résument pas à des comportements, et qu'ils deviennent le réel propre et personnel de chacun. Voilà le divin dans toute son action.

Ainsi, le coffre en bois n'est plus désormais l'intérieur de l'arche. Il est devenu l'intérieur des deux coffres d'or qui l'enserrent de toutes parts. A la question un homme peut-il changer? Betsalel répondrait probablement qu'il ne le peut pas plus que le bois ne saurait transmuter en or. Mais un homme peut fabriquer une intériorité nouvelle qui finit par recouvrir l'ancienne. Métaphore de la Tora, de son impact sur les êtres humains; métaphore de la consistance de la présence divine au sein d'un simple coffre.

Dieu n'est pas caché au fond de la boîte. Celle-ci ne contient que les tables d'alliance et la Tora. Aucun mystère de ce côté-là. Le symbole de la présence divine n'est pas dans la boîte en ce sens, mais il est la boîte elle-même. Celle-ci exprime la marque d'une intériorité nouvelle, d'un espace de rétention privé et particulier. Car une intériorité n'est d'abord qu'un coffre, dont la signification dépend de ce que l'on y met. Mais d'un autre côté, parce qu'il s'agit précisément d'intériorité, tout ce que l'on met dans cette sorte singulière de coffre est précieux. C'est cela l'intériorité: un espace de rétention qui rend les choses précieuses. Parce qu'on les y conserve, parce qu'elles continuent là de vivre, parce qu'on les y réserve hors de l'atteinte des choses viles ou passagères.

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ז'

ויעש לו זר זהב למה? לפי שהונח שם התורה. שלשה כתרים הם: כתר תורה וכתר כהונה וכתר מלכות. ועוד כתר אחד, כתר שם טוב שהוא עולה על גביהן. כיצד כתר תורה? שנאמר והחכמה תחיה את בעליה (קהלת ז יב), בעולם הזה ובעולם הבא. לכך כתיב ויעש לו זר זהב.

Midrach Tan'houma

"Il l'entoura d'une corniche en or", pour quelle raison? Parce que la Tora y est déposée. Il existe en effet trois couronnes: la couronne de la Tora, la couronne de la prêtrise et la couronne royale. Et il en existe encore une autre: la couronne de la bonne réputation qui vaut mieux que les autres (cf. *Pirké Avot* 4, 17). Comment la Tora est-elle une couronne? Parce qu'il est dit: "la sagesse ressuscite celui qui la possède" (*Ecclésiaste* 7, 11) à la fois en ce monde et dans le monde à venir. Et c'est pourquoi il est dit: "Il l'entoura d'une corniche en or" (v. 2).

Au fond, tout revient à cela: la Tora est déposée dans l'arche. Et la Tora est une couronne à disposition de ceux qui veulent s'en saisir. Telle la sagesse, son autre nom, elle s'acquiert; et telle la sagesse elle devient l'âme et l'aspiration de ceux qui la cultivent. Cette nouvelle intériorité est connue: c'est la sagesse acquise au contact de la Tora. Car la seule intériorité qui compte, qui jamais ne se perd, est la sagesse. Elle est aussi royale que toute couronne, avec cette différence qu'elle est offerte à tout homme.

Midrach Tan'houma
section Vayakel, 7

מדרש תנחומא פרשת ויקהל ז'

מהו מבית ומחוץ תצפנו? אמר לו: אף על פי שהעץ נתון באמצע הוי נוהג בו כבוד. למה? שהתורה נתונה בו. ואף הלוחות כן אף על פי שנשתברו הוי נוהג בהם כבוד, שנאמר ושמתם בארון (דבר' י ב), לוחות ושברי לוחות מונחין בו ושמתם בארון, כלומר אף על פי שאתה רואה את בני תורה עניים ומדולדלים הוי נוהג בהם כבוד, שהתורה נתונה לתוכו.

Midrach Tan'houma

Que signifient ces mots: "tu l'envelopperas à l'intérieur et à l'extérieur"? Il lui répondit: bien que le coffre en bois soit placé entre eux, témoigne-lui du respect. Pourquoi? Parce que la Tora est placée dedans. Même les tables, bien qu'elles soient brisées, témoigne-leur du respect, selon les mots "Tu les placeras dans l'arche" (*Deutéronome 10, 2*) — les secondes tables et les fragments des premières tables y sont déposées." tu les placeras dans l'arche", autrement dit bien que tu vois combien les disciples de la Tora sont pauvres et miséreux, témoigne-leur du respect car la Tora est placée en eux.

On comprend mieux alors pourquoi on ne peut laisser le bois tel qu'il est. N'est-ce pas son être véritable, dira-t-on, pourquoi l'entourer d'or à l'intérieur et à l'extérieur? Un simple coffre en bois peut contenir la Tora, il est donc digne d'être respecté et rehaussé. Comme un fragment des premières tables, comme un disciple de la Tora pauvre et miséreux: dans sa laideur il recèle la promesse d'une splendeur uniquement par ce qu'un enseignement de sagesse y est déposé. Ce serait donc mentir par une autre forme de mensonge que de ne vouloir voir dans ce coffre que du bois, ou dans l'arche qu'un vulgaire coffre, dans la Tora qu'un simple rouleau, ou dans un livre de sagesse qu'un monceau de papier.

**Pistes de réflexions et débats**

- Structurer les étapes de la réflexion. Première étape: pourquoi parler de l'arche d'alliance comme d'un symbole? Commençons par approfondir la notion de symbole. Plus loin nous distinguerons entre la notion de "signe" et celle de "symbole". Concentrons-nous pour l'instant sur leur point commun. Les signes ou les symboles sont des objets qui renvoient à autre chose qu'eux-mêmes. N'importe quel objet peut devenir signe ou symbole s'il est lu et interprété. Par exemple, une chaussure n'est ni un signe ni un symbole, c'est un simple objet d'usage courant. Mais pour celui qui déchiffre des indices d'appartenance d'un individu à une classe ou à une catégorie sociale, ou qui veut déchiffrer un caractère, de simples chaussures deviennent subitement des signes ou des symboles. Lorsque l'on

parle de l'arche d'alliance comme d'un symbole on veut donc dire que celle-ci n'est pas un simple coffre ayant une fonction spécifique, comme un coffret à bijoux, car aucun coffre aussi précieux soit-il ne saurait enfermer Dieu. Puisque Dieu n'est pas une chose, un corps ou un objet, il ne saurait être contenu dans l'arche au sens propre.

6. Un "signe" est distinct d'un "symbole" en ce qu'un signe déclare ouvertement sa nature. Le signe est, en général, un objet qui n'a pas d'autre fonction que de renvoyer à autre chose que lui. Par exemple, une lettre ne sert à rien d'autre qu'à signifier un son. Tandis qu'une chaussure reste toujours un objet ayant un usage particulier, indépendamment de ce qu'il signifie dans certains contextes. Un symbole ne déclare pas ouvertement sa nature, il faut chercher à le "lire", à le "déchiffrer" pour qu'il renvoie à autre chose que lui. Dans le cas de l'arche, celle-ci ne contenait la parole de Dieu que pour celui qui la cherchait, qui cherchait au minimum à percevoir ce coffre comme un signifiant, et non comme un simple objet artisanal. Quelqu'un pouvait passer à côté de l'arche sans ne rien y voir. C'est ce qui arriva aux Babyloniens et aux Romains qui pillèrent le Temple.
- Lorsque la Tora parle ouvertement de signe ou de symbole, elle emploie le mot **אוֹת** (ot). Par exemple, à propos de l'arc-en-ciel (cf. *Genèse* 9, 12-13) ou du repos de chabat (cf. *Exode* 31, 13 et 17). A propos du symbole de chabat, Rachi écrit que ce jour de repos est un "signe éminent" de l'élection d'Israël, puisque Dieu lui-même leur commande un jour de repos pareil au sien, comme un maître accorde à son serviteur le même jour de repos que lui. La Tora emploie aussi le mot **אוֹת** (ot) à propos de "signes" que montre le prophète, et qui sont des miracles ou des prodiges (cf. *Deutéronome* 13, 12). A la différence du "symbole" dont on parle ici, ces **אוֹתוֹת** (otot) sont destinés ouvertement à un public: ils interpellent et font signe; en outre, ils sont destinés à toute l'humanité (y compris le "signe" de chabat, voyez par exemple le commentaire de Rachi sur place)
7. Réfléchissez aux différences culturelles qui font que les uns reconnaissent spontanément certains objets d'utilité commune comme des symboles. Par exemple, tous les objets produits aujourd'hui par l'industrie de consommation ont à la fois une valeur d'usage et une valeur symbolique; pensez aux vêtements, aux stylos, aux voitures, etc. On les achète à la fois pour leur usage et pour le symbole qu'ils représentent (force, richesse, vitesse, plaisir, etc.). Dans certains cas, la valeur d'usage de ces objets semble disparaître: dans

les sociétés anciennes, ce sont les statues, les fétiches, les vases sacrés, etc. Dans la société contemporaine, ce sont les œuvres d'art. L'arche n'est pas exactement de cet ordre. Elle reste un coffre qui se définit par ce qu'il contient; et en même temps, son contenu oblige à prendre conscience de plus que cela. Elle est à la fois un simple objet fabriqué par un artisan et une œuvre d'art unique, dont la matérialité semble disparaître derrière sa force signifiante, comme il en serait d'une œuvre d'art géniale.



Conclusion

S'interroger sur la construction de l'arche d'alliance, c'est en fait s'interroger sur la nature de la Tora. L'arche est définie, en effet, par sa fonction, qui est de recueillir les tables de la loi et un livre de Tora. Toute la question revient à se demander ce que signifie pour un objet ou un être du monde "contenir" la Tora.

Ce qui ressort de cette étude est que cette contenance est une sorte de marque intérieure et extérieure, qui témoigne des effets de la Tora sur un être du monde. L'or pour l'arche, la sagesse et des mœurs généreuses et justes pour les hommes. A quoi s'ajoute une autre dimension encore, à savoir le fait d'être une source de pardon et d'expiation. C'est comme si l'on fixait ici, une fois pour toutes, la signature qui accompagne la présence de Dieu dans le monde ou l'estampille de son enseignement. Pour autant qu'un homme accueille en lui le divin ou la Tora, il doit donc forcément être marqué par les traits caractéristiques que la présence de Dieu ou la Tora impriment sur tout ce qui prétend lui servir de réceptacle.

La comparaison, entrevue ici, entre les disciples des sages et l'arche d'alliance peut être poussée très loin. Il existe deux textes fameux exposant le rapport étroit qui lie un sage et la puissance signifiante de la Tora.

- Le premier est extrait du traité *Makot* 22 b:

אמר רבא כמה טפשאי שאר אינשי דקיימי מקמי ספר תורה ולא
קיימי מקמי גברא רבה דאילו בס"ת כתיב ארבעים ואתו רבנן
בצרו חדא.

Rava dit: Combien sont stupides les autres gens qui se lèvent [par respect] devant un livre de la Tora, et ne se lèvent pas devant un grand homme; car dans le livre de la Tora, il est écrit "quarante" et nos maîtres sont venus et ont ôté un à ce chiffre.

- Le contexte étant que dans la Tora il est écrit qu'il faut donner "quarante" coups pour châtier certaines fautes, et les sages ont transformé cela en "trente-neuf" coups. La formule de Rava vise la puissance d'interprétation des sages et leur liberté d'enseigner des lois qui transforment la littéralité de la Tora. Il s'étonne que des gens manifestent du respect pour un livre que les sages interprètent et "dépassent" à leur manière. On comparera cet extrait au fait que la prophétie de Moïse provenait d'entre les Chérubins.

- Le second est extrait du traité *Pessa'him* 22 b:

שמעון העמסוני ואמרי לה נחמיה העמסוני היה דורש כל אתים שבתורה כיון שהגיע (דברים י) לאת ה' אלהיך תירא פירש אמרו לו תלמידיו רבי כל אתים שדרשת מה תהא עליהן אמר להם כשם שקבלתי שכר על הדרישה כך אני מקבל שכר על הפרישה עד שבא רבי עקיבא ודרש את ה' אלהיך תירא לרבות תלמידי חכמים.

Simon Hamssouni, et certains disent qu'il s'agit de Néhémie Hamssouni, avait pour principe d'interpréter toutes les particules **את** (*ét*) de la Tora. Mais une fois parvenu au verset "**את** (*ét*) l'Eternel ton Dieu tu craindras" (*Deutéronome* 10, 20), il s'abstint. Ses élèves lui dirent: Rabi: tous les **את** (*ét*) que tu as interprétés, que deviennent-ils maintenant? Il leur répondit; Tout comme j'ai reçu salaire pour les avoir interprétés, je reçois aussi salaire pour m'en être ici abstenu. Jusqu'à ce que vienne Rabi Akiba et qu'il interprète les mots "**את** (*ét*) l'Eternel ton Dieu tu craindras", en disant que la particule **את** (*ét*) sert à inclure aussi les disciples des sages.

- Le principe connu et accepté de tous est que la particule **את** (*ét*) a toujours la valeur d'une extension, elle sert à élargir le champ de la phrase. Toutes les interprétations de Néhémie Hamssouni étaient aussi fondées sur ce principe. Mais l'exigence fondamentale du monothéisme le fit s'abstenir de toute interprétation lorsqu'il arriva au verset cité. Car une extension impliquerait que l'attitude seyante à l'égard de Dieu vaudrait aussi pour l'un des ses créatures! Il s'abstint donc d'interpréter ce verset, et s'en justifia devant ses élèves en leur expliquant que les interprétations qu'il a faites jusque-là restent valides. Une règle peut connaître des exceptions sans être réfutée pour autant. Puis vint Rabbi Akiba, qui osa étendre la signification du verset à ce qui est digne du même respect que Dieu: les disciples des sages.
- Le fait que la Tora imprime en l'homme qui l'accueille des mœurs spécifiques est une évidence, puisque son activité est tournée vers la pratique. Qu'elle constitue en lui une intériorité nouvelle et spécifique, à savoir l'intériorité produite par l'apprentissage et l'exercice de la sagesse est moins évident, puisque celle-ci dépend de la mesure avec lequel le disciple de la Tora se livre à son étude approfondie. Enfin, que la Tora soit source de pardon et d'expiation est encore moins évident, car cette possibilité dépend étroitement de la disposition de chacun au repentir, puisque aujourd'hui le repentir seul remplace tous les sacrifices et libère de la faute (voir Rambam, *Hil'hot Techouva* 1, 3). Cela dit, un disciple de la Tora se reconnaît à ces trois choses-là, et en inspirent les autres.